

Présentation des bibliothèques du Musée historique de la Réformation (MHR) et de l'Institut d'histoire de la Réformation (IHR)

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le domaine de la Réforme est largement couvert à Genève grâce aux collections conservées dans trois bibliothèques, celles respectivement de l'Institut d'histoire de la Réformation (IHR), du Musée historique de la Réformation (MHR) et de la Bibliothèque de Genève (BGE – anciennement Bibliothèque publique et universitaire).

La bibliothèque de l'IHR est spécialisée dans l'histoire des idées, des institutions et des pratiques de la Réforme et de la tradition réformée du XV^e au XVIII^e siècle. Elle constitue un véritable laboratoire de recherche, indispensable au travail des chercheuses et des chercheurs qui sont rattachés à ce centre inter-facultaire de l'Université de Genève créé en 1969.

L'IHR héberge dans ses locaux la bibliothèque du MHR, société fondée en 1897, qui possède quant à elle des imprimés, des manuscrits et une collection iconographique. Centrée autour de la figure de Calvin, cette bibliothèque conserve aussi bien des sources que de la littérature secondaire concernant surtout l'histoire de la tradition réformée.

Conditions d'utilisation

Les bibliothèques de l'IHR et du MHR sont ouvertes au public, mais, pour des raisons éminemment logistiques, les lectrices et les lecteurs sont admis-es à consulter seulement les livres et les documents dont il n'existe pas d'exemplaires dans d'autres institutions genevoises, et ce sur rendez-vous pris avec le bibliothécaire.

L'IHR accueille avec plaisir, pour des séjours de recherche, les chercheuses et les chercheurs spécialisés. Elles et ils-elles sont priés-es de s'annoncer à la direction en indiquant leur domaine d'études ainsi que la durée approximative de leur séjour.

Tous les imprimés sont répertoriés dans le catalogue informatisé *Swisscovery*, ceux de l'IHR et du MHR dans *Swisscovery UNIGE* et ceux de la BGE dans *Swisscovery Ville de Genève*.

La base de données GLN-15-16 décrit les éditions romandes du XVI^e siècle; sur cette base, 139 exemplaires appartenant au MHR ont été numérisés et sont accessibles dans e-rara ([https://www.e-rara.ch/nav/index/all?facets=domainGroup="mhr_g](https://www.e-rara.ch/nav/index/all?facets=domainGroup=)).

BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉE HISTORIQUE DE LA RÉFORMATION

Rattachement administratif

Société du Musée historique de la Réformation et Bibliothèque calvinienne (fondation privée).

Historique du fonds

La Société du Musée historique de la Réformation (MHR) a été fondée en 1897 par un groupe de professeurs, de pasteurs et d'intellectuels (Eugène CHOISY, Charles BORGEAUD, Hippolyte AUBERT, Henri HEYER, le directeur de la Bibliothèque publique, Théophile DUFOUR, etc.), dans une période de regain d'intérêt pour les questions religieuses: le besoin de ranimer la foi des fidèles par des marques d'attachement à l'œuvre des réformateurs entraînait l'éclosion de sociétés savantes. L'idée était donc de créer un musée-bibliothèque, « centre de documentation » pour l'étude de la Réforme et lieu de diffusion d'idées théologiques libérales, plus spécialisé que la Bibliothèque de Genève (BGE) pourtant déjà riche dans ce domaine. La société s'est donné pour but de recueillir et de mettre à la disposition du public des portraits, estampes et gravures, manuscrits, livres et médailles relatifs au XVI^e s., ainsi que d'encourager les recherches historiques par la publication de travaux bibliographiques ou d'inventaires de manuscrits.

Dès sa naissance, le MHR bénéficie d'avantages appréciables: l'Église protestante de Genève met gratuitement à sa disposition la Bibliothèque calvinienne, une collection de plus d'un millier de volumes, rassemblée par les fondateurs de la salle de la Réformation, ainsi que le local qui l'abrite et un autre local adjacent, le tout formant un grand bâtiment inauguré en 1867 (détruit en 1969), près de la place des Eaux-Vives, comme lieu de prédication, salle de conférences, de réunions et de concerts, afin de permettre à une assemblée toujours plus nombreuse l'accès à ces manifestations, ce que les églises genevoises ne pouvaient plus assurer à elles seules. De 1920 à 1929, la toute jeune Société des Nations utilise tous les espaces de cette salle; en 1921, le MHR se voit alors contraint de libérer les lieux et déménage au rez-de-chaussée de la BGE, où lui sont attribuées deux pièces qui jouent le rôle de salle de travail et de bibliothèque,

ainsi que quelques vitrines pour exposer les objets de valeur; c'est là que sera hébergé dès sa création en 1969 l'Institut d'histoire de la Réformation de l'Université de Genève (IHR). En septembre 1996, la bibliothèque du MHR quitte la BGE pour de nouveaux locaux bien plus spacieux, situés dans le bâtiment central de l'Université, où elle est désormais hébergée par l'IHR. Les documents iconographiques, les médailles et les objets sont alors déposés au Centre d'iconographie genevoise (CIG) et gérés par la BGE. En 2023, l'IHR déménage avec sa bibliothèque et celle du MHR dans le bâtiment des Philosophes de l'Université.

Constitution de la collection

En 1907, la Bibliothèque calvinienne fusionne avec celle du MHR. En 1912, la Société du MHR achète à M. LIEBISCH, de Leipzig, 27 ouvrages de réformateurs suisses, provenant de la bibliothèque d'Ernest СТРОЕЛИН (1844-1907), mise en vente à Paris peu auparavant. En 1937, elle achète aussi 135 volumes de manuscrits provenant de la collection Tronchin; plus tard, elle en acquerra une partie des imprimés (voir Collections particulières). La bibliothèque s'est enrichie au cours des années grâce à des legs et des dons sporadiques ou plus importants. Depuis la création du MHR, les dons représentent une bonne moitié des acquisitions.

Dès l'origine, la politique d'achat des ouvrages avait été définie de façon à ne pas doubler les collections de la BGE, sauf dans le cas de livres enrichis de notes manuscrites ou de belles reliures, et à se limiter aux éditions originales du XVI^e s., principalement aux œuvres des réformateurs de langue française. Elle a évolué avec le temps et la bibliothèque cherche maintenant à acquérir des textes rares en rapport avec l'histoire du protestantisme, en Europe francophone surtout (il s'agit dans la plupart des cas d'éditions originales du XVI^e s.), ainsi que des monographies d'histoire locale de la Réforme.

La politique d'acquisition tient toujours compte des riches collections de la BGE et de celles de l'IHR. Des microfilms complètent les sources imprimées et manuscrites.

Description du fonds

En 2024, la bibliothèque du MHR possède quelque 10'000 imprimés et 300 microfilms; elle reçoit 12 périodiques ou collections (et en possède 12 autres qui ont cessé de paraître); elle abrite en outre environ 14 mètres linéaires de manuscrits. Un bon tiers de l'ensemble est antérieur à 1800, dont environ 1500 volumes du XVI^e siècle. Le plus ancien volume est le seul incunable, une bible en tchèque de 1488.

Le MHR se consacre en priorité à l'étude de la Réforme française sur la base de ses sources en français et en latin, mais ne néglige pas pour autant le domaine germanique (Suisse alémanique et Allemagne), ni le reste de l'Europe puisque l'anglais, le néerlandais et l'italien sont bien représentés.

Le fonds comprend en outre quelques ouvrages en espagnol, hébreu, hongrois, polonais, romanche et russe.

Aperçu systématique

Le cadre de classement des ouvrages au rayon a été établi avec grand soin en fonction des objectifs de la bibliothèque au moment de sa création; il est à la fois souple et complexe, de sorte que les utilisateurs disposent d'un outil de travail très pertinent: après plus d'un siècle d'existence, il permet toujours au bibliothécaire d'insérer n'importe quel livre dans les collections, sans la moindre adaptation. L'aperçu systématique des cotes permet de comprendre la structure et l'utilité de ce classement.

A – Jean Calvin. Ses œuvres et la littérature secondaire le concernant représentent près de 500 titres.

B – Théodore de Bèze. L'édition de la Correspondance de Théodore de Bèze (1960-2017) a été établie sous les auspices et dans les locaux du MHR. Les équipes qui se sont succédé ont grandement contribué à l'enrichissement de la bibliothèque et en particulier à l'étude de Bèze.

C – Guillaume Farel et Pierre Viret, les deux autres réformateurs importants pour la Suisse romande.

D à K – Autres théologiens réformés du XVI^e s. regroupés par aire géographique.

L – Théologiens réformés des XVII^e et XVIII^e siècles.

M – Textes de l'Église ancienne ou médiévale en général, pères de l'Église, auteurs du Moyen Âge et adversaires de la Réforme. Les pères de l'Église ayant servi de source aux réformés, qui les ont édités et commentés sont bien représentés. Quant aux textes des adversaires de la Réforme, il s'agit là d'un des points forts des acquisitions de ces dernières années, puisqu'ils nourrissent l'étude historique de la polémique religieuse.

N – Pièces officielles: édits civils et politiques, ordonnances ecclésiastiques, synodes, confessions de foi, catéchismes, liturgies, concile de Trente.

O – Bible.

P – Périodiques et ouvrages de référence.

Q – Histoire, dont la plus grande partie concerne l'histoire de la Réforme.

V – Section «biographique» de l'histoire: littérature secondaire concernant des personnes spécifiques.

1. COLLECTIONS PARTICULIÈRES

Bibliothèque Tronchin

En 1937, les manuscrits réunis par la famille TRONCHIN depuis le XVII^e s. ont été mis en vente et acquis, en partie, par la Société du Musée historique de la Réformation (documents des XVI^e et XVII^e s. surtout) et par la Bibliothèque de Genève. L'ensemble, relié en volumes, a été déposé au département des manuscrits de la BGE, qui en assure la gestion; la cohérence du fonds est ainsi maintenue. Plusieurs de ces volumes contiennent des imprimés isolés; le vol. 67 est même intégralement constitué de 36 opuscules du XVII^e s. Bien des années plus tard, quand la propriété familiale de Bessinge a été vendue, la riche bibliothèque d'imprimés des Tronchin s'y trouvait encore; à la fin des années 1980, les nouveaux propriétaires mirent en vente la collection qui couvrait tous les domaines du savoir. Mais, auparavant, des ouvrages de théolo-

gie avaient été prélevés et acquis par le pasteur Denis Mermod. Suite au décès accidentel de ce jeune pasteur, la Faculté autonome de théologie protestante de l'Université de Genève hérita de ces ouvrages; en 1974, elle les déposa à la bibliothèque du MHR. Les volumes portent l'ex-libris héraldique des Tronchin et une étiquette signalant la classification originale. Actuellement encore, lorsque les collaborateurs de l'IHR ou du MHR repèrent des ouvrages ayant appartenu à cette collection, ils tentent de les acquérir, si le sujet présente quelque intérêt pour la bibliothèque du MHR.

L'ensemble de ces ouvrages, réunis sous la cote T, comprend 221 titres dont 77 du XVI^e s. et 112 du XVII^e s.

Bibliothèque Marignac-Lullin

En 1990, Gérard de Marignac a offert au MHR des ouvrages de théologie provenant de la bibliothèque Marignac-Lullin (château de Chouilly). Au XIX^es., Ernest DE MARIGNAC avait épousé Valérie LULLIN, descendant par son père des Lullin d'Archamps et par sa mère de Michel Lullin de Châteauvieux (1695-1781), qui avait fait construire le château de Chouilly. La famille DE MARIGNAC avait ainsi hérité d'ouvrages collectionnés par plusieurs générations de LULLIN. L'ensemble, regroupé sous la cote LML, comprend 130 titres.

2. SOURCES

Archives

Procès-verbaux des assemblées du comité et des assemblées générales du MHR. 1897- [ms.]

Rapports annuels [de la] Société du Musée historique de la Réformation. Genève, 1899-1951

Registres d'entrées de la bibliothèque du MHR. 1899- [ms.; comprend aussi les mss, les documents iconographiques et les objets]

Registre de prêts. 1911-1979 [ms.]

Études

CROSNIER, Jules. «Bessinge». In: *Nos anciens et leurs œuvres*, 8 (1908), p. 57-123 [sur la bibliothèque Tronchin, p. 61-63, 117-123]

DROIN-BRIDEL, Monique. «Ouvrages d'histoire ecclésiastique des XVI^e et XVII^e siècles provenant de la bibliothèque Tronchin». In: *Musées de Genève*, 183 (1978), p. 13-15

DROIN-BRIDEL, Monique. «Vingt-sept pamphlets huguenots (1560-1562) provenant de la bibliothèque Tronchin. Recherches bibliographiques et comparaison de textes». In: *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, 48 (1979), p. 187-344

GARDY, Frédéric. *Catalogue de la partie des archives Tronchin acquise par la Société du Musée historique de la Réformation*. Genève, 1946 [avec une introduction historique]

LABARTHE, Olivier. «La société du Musée historique de la Réformation et Bibliothèque calvinienne, cent-vingt ans d'histoire». In: *Bulletin annuel de l'Institut d'histoire de la Réformation*, 61 (2019-2020), p. 29-31

MULLER-DUMAS, Janine. *Catalogue de la collection d'es-*

tampes du Musée historique de la Réformation. Historique, collections iconographiques, technique du cataloguement. Genève, 1970 [travail de diplôme ESID, dactyl.]

NICOLLIER-DE WECK, Béatrice. «Musée historique de la Réformation: comment Genève a récupéré les études sur Calvin». In: *Naissance des musées modernes à Genève au XIX^e siècle*. Genève, 2023, p. 305-317

SANDMEIER-BARBÉY, Cosette. *Organisation de la bibliothèque de Monsieur le pasteur Denis Mermod*. Genève, 1971 [travail de diplôme ESID, dactyl.; les erreurs relatives à Théodore Tronchin, p. 9-13, ont été corrigées dans l'exemplaire de la BGE, coté Zx 120/226]

TSIOLI, Marianne. «Bibliothèque du Musée historique de la Réformation, Genève». In: *Handbuch der historischen Buchbestände in der Schweiz. Bd. 1, Kanton Argau bis Jura*. Hildesheim, 2011, p. 353-357

VINCENT, LOUIS. «Notice historique». In: *Château de Chouilly. Canton de Genève, Propriété Éd[ouard] de Marignac (1736-1932)*. Genève, 1933



BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT D'HISTOIRE DE LA RÉFORMATION

Rattachement administratif

Bibliothèque de l'Université de Genève (BUNIGE)

Fonctions

Bibliothèque de recherche spécialisée

Historique du fonds

Sur l'origine de l'Institut d'histoire de la Réformation (IHR), citons Pierre FRAENKEL, son premier directeur: «En 1968, la Faculté de théologie de Genève s'est proposé d'organiser un enseignement de troisième cycle d'histoire de l'Église et des doctrines chrétiennes du XV^e au XVIII^e siècle. À la même époque, un groupe de chercheurs attachés au Musée historique de la Réformation, et travaillant pour la plupart avec l'aide du Fonds national suisse de la recherche scientifique,

s'est préoccupé de donner plus de continuité et plus d'extension aux travaux poursuivis au Musée. C'est à ce double vœu qu'a répondu la fondation d'un Institut d'histoire de la Réformation» [Rapport d'activité 1(1969-1971)]. L'Institut est intégré à l'Université de Genève où, sans être dépendant d'aucune faculté, il est rattaché directement au Rectorat. Il bénéficie de l'hospitalité du Musée historique de la Réformation (MHR) qui est logé au rez-de-chaussée de la Bibliothèque de Genève (BGE). Monique DROIN, après avoir travaillé à la BGE puis à la Faculté de théologie, assume la charge de bibliothécaire à temps partiel jusqu'en 1992, date à laquelle lui succède Marianne TSIOLI, choisie pour cultiver les relations avec la BGE où elle travaille à mi-temps. Depuis 1989, la Faculté de théologie accueille, en outre, dans une salle annexe, le professeur en charge de la partie XVI^e-XVIII^e s., avec les ouvrages de littérature secondaire concernant cette période. En septembre 1996, l'Institut quitte la BGE pour de nouveaux locaux bien plus spacieux, situés dans le bâtiment central de l'Université où il hébergera désormais la Bibliothèque du Musée historique de la Réformation. En 2023, l'IHR déménage avec sa bibliothèque et celle du MHR dans le bâtiment des Philosophes de l'Université. Eric PERRUCHOU, bibliothécaire de théologie, est engagé.

Depuis la création de l'IHR, les chercheurs et les chercheuses ont choisi les ouvrages à acquérir dans les catalogues de libraires et d'éditeurs en fonction de leurs intérêts, de leurs connaissances et d'une politique d'acquisition prédéfinie concernant la littérature secondaire, les ouvrages de référence spécialisés et les sources. Des dons isolés viennent enrichir le fonds. L'objectif de l'IHR n'a jamais été de créer une bibliothèque complète sur le sujet, en faisant fi des ressources offertes par les autres institutions genevoises, mais de tenir compte des collections de la BGE, du MHR et de la BUNIGE, ce qui explique le relatif manque d'unité du fonds propre à l'Institut. Par sa bibliothèque, celui-ci veut plutôt contribuer à réunir à Genève les ressources indispensables aux spécialistes de la Réforme.

Description du fonds

En 2024, la bibliothèque de l'IHR possède environ 6000 imprimés et 300 microformes. Elle est abonnée à une douzaine de périodiques. Si les ouvrages de référence sont classés selon la classification de Dewey, les sources (M = avant le XVI^e siècle, N = après le XVI^e siècle et O = XVI^e siècle) et la littérature secondaire (L) suivent un numerus currens qui ne permet pas de repérer les ouvrages en fonction de leur contenu. Le recours au catalogue est indispensable.

Le fonds ancien comprend au total environ 700 imprimés des XVI^e et XVII^e siècles et son point fort c'est la catégorie des sources où l'on trouve des textes affirmant les principes et les points de doctrine des Réformateurs par opposition à l'Église de Rome (œuvres complètes, monographies, commentaires bibliques, sermons, confessions de foi), des textes polémiques sur des sujets opposant les différents courants de la Réforme (querelle eucharistique, justification par la

foi), les correspondances de réformateurs ou de personnages importants pour leur rôle dans l'Europe des réformes, mais aussi des sources catholiques auxquelles les protestants se sont opposés et des textes polémiques de catholiques contre les protestants. Il serait très difficile de tenter de regrouper ces textes de façon systématique, puisque la plupart d'entre eux comprennent plusieurs aspects, affirmant par exemple certains principes tout en s'élevant contre un adversaire par le biais de la correspondance, ou en s'appuyant sur des commentaires bibliques. Ainsi le noyau de la collection de la bibliothèque est constitué par les textes écrits par des auteurs du XVI^e s. (par exemple Eck, Cochlaeus, Fabri chez les catholiques et Selnecker, Bucer, Karlstadt ou Bibliander chez leurs adversaires). On y trouve également des textes des Pères de l'Église ou d'auteurs du Moyen Âge, utilisés par les réformateurs pour élaborer leur pensée, et dont ils ont souvent eux-mêmes donné une édition avec des commentaires reflétant leurs prises de position.

1. SOURCES

Archives

Rapport d'activité [de l'] Institut d'histoire de la Réformation, 1(1969/1971-) (*Revue de théologie et de philosophie*. Genève, 1972-)

Registres d'entrées de la bibliothèque de l'IHR. 1969-[ms.]

Cahiers d'inventaires de la bibliothèque de l'IHR. 1969-[dactyl., topographique]

Études

FATIO, Olivier. «Aux origines de l'Institut d'histoire de la Réformation». In: *Bulletin annuel de l'Institut d'histoire de la Réformation*, 61 (2019-2020), p. 25-28

FRAENKEL, Pierre. «Über das Genfer Institut für Reformationsgeschichte und seine Tätigkeit». In: *Bibliothek d'humanisme et renaissance*, 40 (1978), p. 631-633

GROSS, Geneviève. «L'Institut d'histoire de la Réformation de Genève». In: *Traverses*, 24/2 (2017), p. 131-136

HIGMAN, Francis. *Institut d'histoire de la Réformation*. Genève, 1991 [rédigé dans la perspective d'un déménagement qui a finalement eu lieu en 1996]

NAPIÓRKOWSKI, Stanislaw Celestyn. «Instytut Historii Reformacji». In: *Odrodzenie i reformacja w Polsce*, 18 (1973), p. 198-199

TSIOLI, Marianne. «Bibliothèque du l'Institut d'histoire de la Réformation, Genève». In: *Handbuch der historischen Buchbestände in der Schweiz. Bd. 1, Kanton Argau bis Jura*. Hildesheim, 2011, p. 347-349

VIAL, Marc. *Rapport sur la mission de l'IHR*. Genève, 2001

Marianne TSIOLI
mars 2024